

ciats passèrent en seconde ligne. Vint la prise de Rome qui porta un dernier coup à la prospérité de l'ordre. A cette époque, avaient cours tant en Italie qu'en France un certain nombre de prophéties, toutes couvertes des noms les plus célèbres de la sainteté, et dont plusieurs prédisaient que le séjour des Italiens à Rome ne serait que momentané. Il n'était donc point nécessaire de s'occuper d'un état de choses absolument transitoire, et de prendre des mesures de précaution que la Providence elle-même rendrait inutiles par le retour du pouvoir temporel. Les Théatins s'endormirent donc au murmure consolant de ces prophéties et attendirent en paix leur accomplissement. Elles ne se réalisèrent pas ; et ils se trouvèrent avec la triste réalité, c'est-à-dire avec quelques religieux âgés, découragés, enfermés, n'ayant que peu à vivre, et des noviciats vides. Le R. P. Ragonesi, nommé supérieur général, chercha à galvaniser son ordre et à reconstituer les noviciats ; mais il était trop tard, les vocations avaient pris un autre courant et l'entreprise ne réussit pas. Il n'y avait plus donc qu'une double solution, ou laisser l'ordre des Théatins mourir de sa bonne mort, ou lui infuser un sang nouveau lui permettant de revivre, comme un médecin qui fait à un malade épuisé la transfusion du sang. La Congrégation des Religieux s'est prononcée pour ce dernier moyen.

— Au commencement du siècle dernier un prêtre, Don Joseph Mottlo y Vivès, avait fondé à Barcelone un institut religieux dont le but était la gloire de Dieu par la prédication et par l'étude. Dieu l'avait béni, il comptait plus de 250 sujets, et ceux-ci par leur travail et leur savoir avaient réussi à occuper les meilleures chaires dans les collèges et les établissements scientifiques de Barcelonne. Ils se nommaient les *Fils de la Sainte-Famille* et ne s'étaient pas répandus en-dehors de l'Espagne. L'ordre des Théatins avait anciennement une province

dans c  
Sainte-  
unissai  
19 déc  
deux I  
mais d  
dans l'  
privile  
espagn  
bleu o  
Théati  
scapul  
Régul  
son an  
plus b

— I  
congr  
des Ci  
réform  
Marla  
fonda  
cienn  
géltsa  
des ch  
sur to  
ou m  
nomb  
suivit  
génér  
mettr  
de s'  
Propi